



Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(R)

858-0080

LIVRAISON RAPIDE



858-8080

LIVRAISON RAPIDE

LE RETOUR

du sandwich
à la poitrine
de dinde et au
jambon à la
dijonnaise

Pour un temps limité

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E5A 3E9



- 99 ave. Morton
- Moncton mall
- Centre-ville de Moncton
- Rue Main, Shédiac
- Intersection de Dieppe
- Nouveau Superstore
- Centre-ville de Sackville

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

GRATUIT

No. 8

Vol. 27

Mardi 23 octobre 1996

Spectacle émouvant



de Linda Lemay

Actualité

Micheline Rioux explique son départ

Soccer masculin

Les Aigles Bleus luttent pour le 4^e rang à l'ASIA

Le dépôt
à terme,
un placement
sûr!



Caisse populaire
acadienne

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Sommaire

Vols au CUM
p.4

Blaiz
p.6

C'est vous qui le dites
p.7

Contester à la Galerie 12
p.13

Le front

Directrice

Pauline CLOUTIER

Rédactrice en chef
Isis MPAMBARA

Rédacteur collégial
André GOGIN

Rédacteur sportif
Philippe LANDRY

Photographe
Éveline LABRECQUE

Graphiste

Lyne RACHÉ

Représentant des ventes
Frantz BERGEVIN-JEAN

Livreur

Patrice DUBÉ

Correction

Sylvie LADOUCEUR
Marie-Hélène CLOUTIER

Révisrice

Jean-Pierre CASSIE

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum).
Moncton, N.B. J1A 3K7
Téléphone: (506) 854-4821
Télécopieur: (506) 854-3071
Tél. de service: (506) 854-4821
Tél. de service: (506) 854-4821

L'impression est assurée par
Acadie Press, L.P. 1100
Cromwell, N.B. J0B 1B0

Tous les textes doivent être soumis
au plus tard le dimanche
à 17h00 pour publication la
semaine suivante. Les notes
doivent être envoyées séparément
à l'adresse: 1000, rue de la
Université, Moncton, N.B. J1A 3K7
ou par courriel: front@front.ca

Dans les textes, l'usage de majuscules à propos de tel ou tel groupe
n'est pas une marque d'adhésion.
La direction du journal encourage
surtout les journalistes à utiliser
des termes neutres.

Le Front ne se veut pas responsable
des décisions prises dans le cadre
de son action, mais il s'engage à
être transparent sur ses choix.

Compte-rendu du Conseil d'administration

La Féécum se prépare pour l'AGA du 30 octobre

Doris BLACKBURN

L'un de nos derniers Conseil d'administration, la Fédération des étudiants et des étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum) a discuté avec ses membres des points qui seront à l'ordre du jour de l'Assemblée générale annuelle qui se déroulera le 30 octobre.

Amis, les points qui seront soulevés à l'AGA, c'est à vous de les choisir, car c'est vous qui serez les représentants de la Féécum. La modification de la constitution, 2. L'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick (AENB), 3. Le club-étudiant, 4. Les lois de sécurité, 5. Les états financiers révisés, 6. Les étudiants aux études supérieures.

Concernant le deuxième et le troisième point, la représentante de la Faculté des arts, Marie-Élaine Cloutier, a fait remarquer que le point concernant le club-étudiant devrait être abordé avant l'AENB. Celle-ci a rappelé que la tenue de l'AGA dépend de la pétition initiée par la Faculté des arts pour obtenir une Assemblée spéciale portant uniquement sur le point du club-étudiant. Les dirigeants de la Féécum ont alors répondu que des invités de l'AENB seraient présents afin de présenter l'Alliance.

«Si on place le point concernant l'Alliance après le point du club-étudiant, on risque de perdre le quorum. De plus, on a des invités qui viennent pour l'Alliance alors il ne faudrait peut-être pas leur faire attendre jusqu'à la fin du club-étudiant

laisser place à une plus longue discussion», a fait savoir Doris Blackburn, vice-présidente aux affaires académiques.

Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick

L'Alliance étudiante du Nouveau-Brunswick, selon un document préparé par Martine Blanchard, vice-présidente exécutive, est une coalition démocratique pour les étudiants universitaires et collégiels du Nouveau-Brunswick, par l'intermédiaire de leurs associations étudiantes. Présentement, la Féécum demeure la seule Fédération étudiante provinciale à ne pas faire partie de l'AENB.



Concernant le deuxième et le troisième point, la représentante de la Faculté des arts, Marie-Élaine Cloutier, a fait remarquer que le point concernant le club-étudiant devrait être abordé avant l'AENB.

Ainsi, la possible adhésion à l'AENB sera soumise à l'AGA. Dans son document Martine Blanchard fait mention des difficultés antérieures qu'a rencontrées la Féécum avec les associations nationales. Par contre elle souligne le fait que la Fédération étudiante du CUM n'a pas

encore tenté l'expérience avec une association provinciale.

Mot du président

Lors de la réunion du Conseil d'administration, le point concernant le mot du président a donné lieu à un bon choc. Ce point à l'ordre du jour devait apporter quelques précisions sur les événements qui se sont déroulés entre le président de la Féécum Robert Asselin et son directeur, Stéphane Leffranc, la semaine dernière. Avant l'annonce de la décision, chaque membre de l'exécutif a exprimé son avis. «À notre avis, la situation ne méritait pas l'attention qu'elle reçoit présentement», a fait savoir Denis Michaud. Celui-ci a également insisté sur le fait que

«Robert Asselin demeure une personne crédible et qu'il ne faut pas le mettre en jeu pour défendre la Féécum». Pour sa part, la vice-présidente aux services et à l'administration, Geneviève Gauthier-Lavoie, a mentionné que Robert a fait preuve d'un grand leadership.

«Il a aussi eu à l'encontre de nous une certaine attitude de Robert». La vice-présidente externe a, quant à elle, appelé les dires de ses collègues et a affirmé que cela demeure un cas isolé. Pour ce qui est des membres du conseil d'administration, ils ont mentionné leur désir d'obtenir la version des faits de Robert Asselin et d'avoir ses commentaires. À la suite de bon choc, la

présidente d'assemblée a fait un résumé des discussions. Ces dernières se rapportent principalement au fait qu'il est de l'intérêt de Robert Asselin de maintenir le silence pour une période indéterminée. Les membres du CA ont réaffirmé leur appui à la Féécum.

Budget

Le budget pour l'exercice financier du 96-97 a également été déposé. Les principaux points qui sont ressortis des discussions concernent le journal LE FRONT qui a vu ses bourses de mérite passer de 1000\$ à 2000\$. Le budget alloué pour les conférences et les déplacements de la Féécum a subi une augmentation, se chiffrant à 12 000\$ contrairement à une dépense de 8 700\$ l'an dernier. Les activités sociales a également vu son budget augmenter de 2000\$ en raison des activités liées à l'Accueil qui étaient, cette année, sous la gouverne de la Fédération étudiante.

Étudiants internationaux

Le dossier des étudiants internationaux a été aussi largement discuté. Le représentant actuel a tenté de rassurer les membres quant aux absences prolongées des représentants antérieurs aux réunions. Une proposition a été adoptée selon laquelle les étudiants internationaux seront invités à soumettre un résultat financier aux membres du Conseil d'administration à la fin de l'année afin de prouver le sérieux de leur présence au sein du Conseil.

Opinions partagées au sujet de l'augmentation des bourses de la Féécum

Nathalie GERMAIN

Le Conseil d'administration de la Féécum a voté dernièrement une augmentation des bourses versées aux quatre membres de l'exécutif. Une décision qui ne fait pas l'unanimité, comme le démontre les propos recueillis par LE FRONT.

«À mon avis, ils devraient demander l'avis de la population avant de voter une aug-

mentation comme celle-ci», Martine Fradet, Faculté des arts, «je pense que l'augmentation des bourses est une bonne chose puisque les membres de l'exécutif travaillent vraiment fort. Je crois, tout de même, qu'une consultation étudiante concernant le montant de ces bourses aurait été une bonne chose», Alain Leclerc, vice-président académique junior, Faculté d'administration.

«Si quelque chose de positif

ressort de l'augmentation, c'est sûrement que, bonne chose», Jean-Luc Leffranc, Faculté des sciences.

«Je ne suis pas très d'accord avec l'augmentation des bourses et ça me déçoit de voir que certains étudiants s'accrochent des privilèges au dépend des autres», Marie-Claude Theriault, Faculté des sciences sociales.

«Je pense que les étudiants auraient dû être plus informés et en ce qui concerne l'augmen-

tation de s'imposer que. Les étudiants ont le droit de demander plus d'informations», Lise Arsenault, présidente du Conseil étudiant de la Faculté des sciences sociales.

«Je suis contre la façon dont ça est fait. Je crois que l'augmentation (trop élevée) aurait dû être votée pour l'année prochaine, mais je crois que c'est une bonne chose», Sylvain Caron, Faculté des sciences sociales.

Actualité

Un manque de ressources expliquerait le départ de Micheline Rioux de CKUM

Lise FRIGAULT

À son retour à Moncton la semaine dernière, Micheline Rioux apprenait avec surprise, par le biais du journal LE FRONT, qu'elle avait démissionné de son poste de directrice générale de la radio CKUM-MF. En effet, elle avait une version quelque peu étonnante à offrir au sujet des faits entourant son départ de la station.

Dès son embauche l'an dernier, Madame Rioux devait constater le besoin de s'occuper sérieusement de la gestion financière de la radio CKUM. Selon l'ex-directrice générale, il fallait « remettre les finances à jour et redonner à notre station une crédibilité qu'elle n'avait pas eu depuis

longtemps. Jusqu'en mai, son travail a donc consisté à faire le ménage dans les affaires de CKUM dans le but de rembourser une dette et des comptes impayés qui traînaient depuis plus d'un an.

C'est à ce moment que Madame Rioux a proposé au Conseil d'administration de faire économiser à la station son salaire de directrice pendant les quatre mois d'été. Durant cette période, elle allait travailler pour la Société Radio-Canada et continuer à s'occuper le plus possible à la radio CKUM, mais à titre de directrice bénévole. L'accord verbal conclu aussi que la station rémunérerait Madame Rioux à temps plein en septembre. Pascal Dubé, président du Conseil d'administration des Médias académiques univers-

Selon l'avis de Madame

Rioux, la condition

financière de la station

faillait en sorte que le

Conseil d'administration

était incapable de lui

offrir à nouveau

son emploi.

taux (MAUT), a subéquemment confirmé le contenu de cette entente.

Ainsi, la rencontre de septembre entre le Conseil d'administration et Micheline Rioux pour discuter du retour de celle-ci n'a pas mené à sa

démision puisqu'elle ne recevait déjà plus de salaire depuis le mois de mai. Selon l'avis de Madame Rioux, la condition financière de la station faillait en sorte que le Conseil d'administration était incapable de lui offrir à nouveau son emploi. De son côté, Monsieur Dubé a admis que « le manque de ressources et de tâches définies du poste » ont mené au départ de la directrice. Il a par ailleurs souligné que la qualité du travail effectué par l'ex-directrice générale n'a jamais été mise en doute. En fait, les deux parties auraient conclu que cette décision était la meilleure à prendre pour la radio CKUM, compte tenu des circonstances.

Par la suite, il est devenu nécessaire d'entreprendre une restructuration au sein de la station. L'option adoptée par le

Conseil d'administration quant au poste de direction générale a été de le fusionner avec la coordination de la station. De cette façon, il sera possible d'épargner environ 13 000 dollars sur la masse salariale, d'affirmer Monsieur Dubé. Toujours selon ce dernier, le Conseil d'administration entend s'acquitter de ses tâches pour « maintenir une saine gestion et assurer l'équilibre financier de la station ».

À ce propos, Micheline Rioux ajoute que la radio CKUM se trouve en bonne position grâce à une augmentation de puissance, à une hausse des ventes de publicité et à une gestion plus ferme. « Je ne comprends simplement pas pourquoi il faudrait critiquer de parler de la situation financière actuelle », conclut-elle.

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3712

Semaine Canadienne de l'orientation

du 28 octobre au 4 novembre



Service Canadien de l'orientation Du 28 octobre au 4 novembre 1990

Thème : "Le genre et l'orientation, 858-3712"

Organisé par le Centre de planification de la carrière, Centre étudiant

Pour information : 858-3712

Jeudi 28 octobre	Vendredi 29 octobre	Samedi 30 octobre	Dimanche 31 octobre	Lundi 1 ^{er} novembre
10h30 - 12h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	10h30 - 12h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	10h30 - 12h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	10h30 - 12h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	10h30 - 12h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.
13h30 - 15h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	13h30 - 15h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	13h30 - 15h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	13h30 - 15h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	13h30 - 15h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.
16h30 - 18h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	16h30 - 18h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	16h30 - 18h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	16h30 - 18h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.	16h30 - 18h30 : SEMINAIRE "Le genre et l'orientation" avec Micheline Rioux et Lucie Gauthier. Un séminaire interactif sur les thèmes de l'orientation et du genre.



Docteur Sam,
Quelle est la meilleure façon de prévenir
les maladies du cœur?
Ça m'intéresse!

« Cher Sam, ça m'intéresse à cœur ».
Tu n'es pas comme une vieillesse. Mange
sainement et fais de l'exercice régulièrement.
Une bonne gestion du stress, évite de
fumer, consomme de l'alcool avec grande
modération, évite de devenir obèse... Ça
répond à ta question?
À bientôt!

Dr Sam Lefebvre

Docteur Sam,
Est-ce que les relations sexuelles ad-
hérentes sont bonnes physiquement?
Ça m'intéresse!

« Cher Sam ça m'intéresse ».
Pratiquer des relations sexuelles
peut être bon pour la santé...
Dr Sam Lefebvre

Actualité

Piquer, c'est voler VS Mieux vaut prévenir que guérir

Denis ROBICHAUD

L'année dernière, sur le territoire du CUM, 41 vols de biens personnels ont été rapportés au Service de sécurité.

En comparaison aux années précédentes, ce chiffre est peu élevé. Par exemple, en 1990-1991, on avait rapporté 101 vols alors que l'année suivante, 106 incidents du même genre avaient été signalés au Service de sécurité.

M. Wayne St-Thomas est le directeur de la sécurité du CUM. «Ce n'est pas après le coup que l'on règle le problème», déclare-t-il.

M. St-Thomas, qui dit que l'on doit mettre l'accent sur la prévention, conseille aux étudiants et aux professeurs de ne pas laisser sans surveillance, par exemple, sacs à dos, porte-

monnaie, clés, livres, même si ce n'est que pour quelques instants.

«Je suis confiant que la majorité des vols sont perpétrés par des gens de l'extérieur [...] Certains de ces vols sont autodidactes, d'autres sont des vols d'apprentis-voleurs», déclare-t-il M. St-Thomas.

Selon le chef de la sécurité, il est facile pour quelqu'un de l'extérieur de circuler librement sur le campus, se faisant passer pour un étudiant.

Il est donc important de ne pas être trop confiant. M. St-Thomas rajoute: «Il est stupide de laisser le matériel d'identification personnelle de sa carte bancaire dans son porte-monnaie. Effectivement, en se basant sur les incidents rapportés l'an dernier aux bureaux, 12 des 41 vols en étaient de porte-monnaie ou de sacsches.

L'année dernière les vols

sujants ont été signalés à la sécurité. Quatre vols, une voiture, sept vols d'objets personnels ainsi qu'un total de 709 dollars en argent comptant. Du total dix incidents rapportés, quatre ont eu lieu en résidence et 15 ont eu lieu au CEPS.

Justement, aux dires de M. St-Thomas, les voitures du CEPS sont des endroits auxquels il faut faire très attention. Il est important d'utiliser un cadenas sur son coffre.

Quant aux cyclistes, M. St-Thomas leur conseille de se procurer un bon cadenas (en forme de «U») plutôt que d'utiliser des chaînes, car elles peuvent être beaucoup plus facilement coupées.

Avant aux propriétaires de voitures. On vous dit souvent de ne pas laisser vos clés dans la voiture, mais savez-vous

qu'il est presque aussi dangereux de les laisser dans votre sac à dos ou dans vos poches de manteau?

En effet, M. St-Thomas dit qu'il est très simple pour un voleur de profiter de votre absence (d'une salle d'étude, d'un bureau quelconque) pour s'emparer de votre trousseau de clés.

Il ajoute à cela que le malintentionné peut prendre de 15 à 20 minutes pour localiser votre véhicule, en se servant du porte-clés ou de la clé elle-même ou en retrouvant souvent le modèle de voiture. Du même coup, s'y laisser prendre d'objets qui pourraient attirer l'attention d'un voleur (statuette, porte-monnaie, etc.)

Il est par ailleurs important de noter qu'un vol important a eu lieu, dès le début de cette année. Une des agences de sécurité a en effet surpris quatre

individus qui tentaient de s'enfuir en possession de quatre à cinq mille dollars en marchandises provenant du Bisto. La sécurité a pourchassé les individus en voiture et c'est un peu plus tard que la police a appréhendé trois des quatre malintentionnés. M. St-Thomas conclut en disant qu'il est important que les étudiants rapportent tous les vols à la sécurité. De cette façon, il sera plus facile de détecter certains liens entre les incidents.

Bref, même si la situation s'est améliorée considérablement depuis les dernières années, il ne faut pas pour autant croire que le problème est réglé. Même si vous faites confiance à la population étudiante, dites-vous bien que le campus n'est pas entouré d'un mur de ciment et qu'il est facile pour un étranger de circuler librement sur le campus.

Le nombre de vols diminue d'année en année à l'Université

Nathalie GERMAIN

Le nombre de vols sur le campus de Moncton a diminué de façon remarquable au cours des dernières années selon le Service de sécurité de l'Université de Moncton. Une situation remarquable mais qui recèle tout de même des problèmes.

En effet, les chiffres fournis par le Service de sécurité de l'Université de Moncton permettent de constater que le nombre de vols commis sur le campus a diminué de moitié depuis 1992, soit une baisse d'environ 60 vols. Le Service de sécurité croit que la prévention est le facteur déterminant de cette baisse. «On entend, il faut tenir compte du fait que le nombre d'étudiants sur le campus a diminué en ces dernières années», a fait remarquer Wayne St-Thomas, responsable du Service de sécurité.

Or, malgré le travail accompli par la sécurité, il semble que les vols dans les Conseils étudiants soient plus ou moins contrôlés. De leur côté, on ne voit pas trop quel rôle jouent les recours contre les personnes ayant commis les vols sont limités, voir même inexistant. Une solution pourrait cependant être envisagée par les Conseils étudiants afin d'éliminer la déqualification d'un des membres d'argent. L'incorporation.

Trois Conseils étudiants sont présentement incorporés sur le campus de Moncton. Il s'agit des Conseils étudiant d'administration, de droit et de génie. Fait à noter, peu de problèmes de nature financière surviennent dans ces conseils. «Il est évident que l'incorporation règle bien des problèmes puisque les membres du conseil doivent rendre des comptes à plusieurs personnes, ce qui les oblige à être plus rigoureux dans leur administration», a fait remarquer Robert Asselin, président de la Fédération des étu-

dians et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Après de diminuer la fréquence de ces vols, la vice-présidente aux finances de la Faculté d'administration, Wanita McGraw, croit qu'il est du ressort de la Fédération de faire de la prévention auprès des Conseils étudiants. «Je croie que les étudiants ne savent pas comment prévenir les vols et je pense que les informations qu'ils offrent à moi, sans les faire à faire qu'ils croient, est une excellente solution», affirme-t-elle. Elle préconise aussi que «le personnel enseignant de la Faculté serait disposé à aider les conseils qui en ont besoin et que le projet idéal serait une bonne façon de réduire les vols engendrés par l'incorporation».

Précisément à la Faculté des arts, on dit ne pas avoir les moyens de payer un tel montant tellement parce que des sommes d'argent restent introuvables. Selon elle, il est bien évident que les avantages de l'incorporation sont nombreux et qu'une grande partie des vols d'argent serait éliminée de cette façon. Cependant, le coût réel à cette incorporation demeure le principal problème pour la Faculté des arts.



P.C WHOLESALE

ACER MOTHERBOARD INTEL CACH	PENTIUM	75	1399\$
MEMOIRE 8 MB OU 16 MB	PENTIUM	133	1666\$
DISQUE DUR 1.1 GB OU 1.6 GB	PENRIUM	166	1893\$
LECTEUR 1.44 HAUTE DENSITE	PENTIUM	200	2655\$
SOURIS 3 BOUTONS	SIM: 4MB-345 8MB-455 16MB-1485		
SUPER VIDEO CARTE 1 MB OU 2 MB	MONITOR: 14" DAYTEK .28-3385		
CD-ROM 10 VITESSES OU 12 VITESSES	15" DAYTEK .28-4655		
FAX-MODEM 33.6 EXPRES AVEC VOIE	SOURIS: MICROSOFT MOUSE-395		
MONITEUR .28 14" NI OU DIGITAL 15"	LOGITECH MOUSE-283		
TROIS MOIS INTERNET GRATUIT	TEL: 851-5555 FAX: 389-2828		

Chroniques

Politicailleries

Et si aucun parti ne me plaisait?...

Joel Belliveau

Depuis notre enfance, nous nous faisons répéter sans cesse que nous sommes les libres les plus libres de la planète. Nous, citoyens des «démocraties de marché» avons la grande chance (ou privilège?) de choisir nos gouvernants. C'est en des rares élections qu'il nous faut pratiquement tous les Canadiens, les Américains, les Français, bref, les occidentaux. Cette réalité unit des nations. Riches ou pauvres, tous sont fiers de dire: «Nous constituons une démocratie».

Cependant, cette fierté tend à s'émousser peu à peu. En effet, la population de nos mêmes pays semble se rendre compte qu'il y a quelque chose qui cloche dans son système politique. Plusieurs choses semblent douteuses, mais particulièrement, on se demande pourquoi tous les partis agissent de la même façon une fois qu'ils sont élus. Pourquoi les promesses électorales tombent-elles toujours dans l'oubli? Une cynisme s'installe chez la population, et

avec raison... À quel bon «choisir» les Libéraux s'ils ne font que poursuivre les politiques mises en place par les Conservateurs qui les ont précédés? D'ailleurs, désobéissants, les gens se rendent à la conclusion que tous les politiciens sont de fâcheux menteurs.

Mais on ne peut s'en tenir là. Il faut rechercher les causes de ce comportement. Pourquoi tous les partis qui arrivent au pouvoir adoptent-ils de la même philosophie?

Se peut-il que seuls des partis aient cette philosophie particulière ou la possibilité de se hisser jusqu'au «point» de gouvernement? «Mais non!» va-t-on me répondre, «peu importe les Canadiens ont la possibilité de voter pour le parti de leur choix lors de l'élection, peu importe la philosophie de ce parti».

C'est vrai, les citoyens canadiens sont libres d'appuyer qui ils veulent au temps des élections. Mais ils sont aussi complètement libres d'appuyer ces partis d'une autre manière: financièrement. Or, c'est même partiellement

déductible des impôts, imaginez-vous donc! Le site WEB d'Élections Canada nous apprend que: «La Loi électorale du Canada ne fixe aucun plafond aux sommes qui peuvent être ainsi versées à un candidat ou à un parti politique enregistré, mais elle limite à 500 dollars le crédit d'impôt sur le revenu».

De plus, les corporations peuvent faire de même: c'est ainsi que la Banque Royale est «libérée» de verser 500 000 dollars dans les œuvres de parti de son choix et moi aussi je suis «libéré» de le faire, seul que...

On peut bien s'imaginer quel parti en particulier se font le plus «appuyer» financièrement: ceux qui sont favorables aux intérêts financiers et les corporations. C'est ainsi que le Parti Libéral du Canada a reçu plus de 10 millions de dollars en «dons». En dernier, ces contributions provenant avant tout de banques (qui font des profits records dernièrement), mais aussi des manufacturiers de voitures et de cigarettes, entre autres. Après le Parti Libéral sont venus les par-

tis Conservateur et Réformiste, puis le Nouveau Parti Démocratique et le Bloc Québécois. Le NPD n'avait qu'une fraction de la somme reçue par les Libéraux, et ce, malgré l'appui de dizaines de syndicats.

Or, comme nous le savons, l'argent, c'est le pouvoir. Les partis choyés peuvent se payer d'énormes campagnes de relations publiques et être sans partout... «vendre leur salade, quel?» Pendant ce temps, les plus petits partis doivent se contenter de petits tractings, de dépliants et de sites WEB, qui ne peuvent donner une visibilité adéquate à leurs idées. C'est ainsi qu'à chaque année d'élection, les électeurs sont beaucoup plus familiers avec la rhétorique des partis que sont les changements des grands intérêts financiers qui sont les plateformes des plus petits partis. Ces partis ont souvent, pour plusieurs, de bonnes idées aussi.

Une vraie démocratie se ferait en droit d'informer les citoyens au sujet des idées qu'on a offert

tous les partis en lutte pour le pouvoir. Les dispositions actuelles prises par l'État ne sont pas suffisantes: elles-ci se limitent à un petit appui financier aux quelques partis dits «officiels». C'est-à-dire ceux qui ont déjà acquis plus de douze sièges.

La dépendance des partis politiques envers les dons n'est pas la seule cause de la déchéance de notre démocratie. À cette dépendance s'ajoutent certaines forces du marché, la mondialisation et les pressions budgétaires et fiscales, qui encouragent toutes des politiques favorables aux intérêts financiers (l'est-ce la raison pour laquelle on appelle nos régimes politiques des démocraties DE MARCHÉ?).

Pour contre, la démocratie implique le choix du gouvernement par la population. Si la liberté n'est pas garantie au choix entre une Coke et une Pepsi (comme l'a remarqué si habilement mon ami André Godin), la démocratie, elle, n'est pas un choix entre les Libéraux et les Conservateurs.

De Moncton

Music Made in U.S.A. ou Parfois Patech vaut mieux que Pachelbel

André GODIN

Les orchestres américains sont en crise. Depuis la chute du mur de Berlin, les orchestres de l'Europe de l'Est enregistrent des grands classiques pour une fraction du coût exigé par leurs homologues américains. Initié par des ritournelles dites de budget comme Naxos ou Point Classics, le mouvement se ripand maintenant sur grandes compagnies telles Sony et EMI qui se tournent vers les orchestres européens afin de reconquérir les mélomanes qui se sont retournés vers les enregistrements de budgets. Après tout, qui veut se procurer un enregistrement de Petruschka de Stravinsky interprété par l'Orchestre de Cleveland pour 280 dollars qu'un Petruschka de l'Orchestre Saint-Petersbourg coûte seulement 65? D'autant plus que la riche tradition musicale des pays de l'Est fait que la qualité des

orchestres est certainement comparable à ce qu'on retrouve en Amérique.

Face à cette compétition européenne, plusieurs orchestres tels que ceux de San Diego et de Sacramento ont dû fermer leurs portes et même les orchestres les plus réputés (New York, Chicago, Cleveland, Boston et Philadelphia) font face à de sérieux problèmes. Philles a annulé des enregistrements avec l'Orchestre de Boston et EMI a annoncé d'abandonner l'Orchestre de Philadelphia.

Devant cette situation de crise, certains orchestres songent même à former leur propre compagnie de disques afin de reconquérir le marché. Une initiative qui est vouée à un échec presque certain si les Américains continuent à offrir le même produit que les Européens à des prix plus élevés.

Ce que les orchestres améri-

cains doivent faire c'est de développer un nouveau produit à lancer sur le marché. Et ce nouveau produit, ils n'auront pas à le chercher bien loin. Puisque les Européens dominent maintenant le marché de la musique de compositeurs européens, pourquoi les orchestres américains ne se tourneraient-ils pas vers les compositeurs de leur même patrie? Ils offrent un produit différent, les Américains n'ont rien à l'équiper de la compétition. Et croyez-moi, les orchestres n'auront pas de difficulté à se trouver de la musique. Du strident d'après guerre de Milton Babbitt au minimalisme de Terry Riley en passant par l'avant-garde d'Harry Partch et aux oeuvres à savoir de jazz d'Henry Threadgill, sans oublier l'œuvre très spirituelle de Meredith Monk, les Américains ont réalisé une œuvre qui est peut-être la plus diversifiée du siècle. Pourtant, ils ont en une

énorme difficulté à recevoir l'appui de leurs propres orchestres. Jusqu'à maintenant, seulement quatre orchestres, tous européens, ont enregistré des pièces de Frank Zappa. Par ailleurs, des compositeurs comme Philip Glass et Steve Reich, pourtant très populaires, ont dû former leurs propres ensembles plutôt que de compter sur l'appui des orchestres américains. Il est grand temps que la situation se corrige.

Il est certain aussi que puisque les compositeurs américains sont principalement des compositeurs de ce siècle, le public n'achète pas de leurs disques. Bien qu'il soit vrai que des années 50 aux années 70 le grand public et les compositeurs modernes se soient beaucoup mutuellement, la situation a beaucoup changé depuis. De plus en plus, la musique d'inspiration classique se positionne comme alternative à la stagna-

tion qui domine la musique populaire et le jazz. En ce moment, le quatuor à cordes le plus populaire est sans doute le Kronos Quartet, dédié à la musique du 20e siècle. Si un quatuor à cordes peut connaître du succès avec un répertoire moderne, pourquoi pas un orchestre?

D'ailleurs, la preuve qu'un orchestre peut prospérer avec un répertoire moderne est déjà faite. Depuis quelques années, l'Orchestre philharmonique de Los Angeles a adopté un répertoire principalement moderne et depuis, ses abonnés ont augmenté en nombre et dans l'âge. S'ils veulent non seulement survivre, mais aussi attirer la jeunesse classique nécessaire pour assurer l'avenir de leurs institutions, les orchestres américains se doivent de suivre l'exemple de la philharmonique de Los Angeles et d'adopter un nouveau répertoire. Et pourquoi pas adopter celui de leur propre pays?

Éditorial

Éditorial

Pétitionner ou pas?

Dominik VIEL

Sensibilisation, marches d'appui, pétitions. On me demande de signer, on me demande de marcher; je me sens tiraillé; je signe la pétition et je marche. C'était la même histoire l'année dernière, le même scénario avec quelques variations. C'est le nom qui change: famille Grey, famille Tava. On nous raconte leurs histoires. Les nouvelles nous bombardent de reportages et de photos. On demande l'appui de la population.

Mon côté humain me dit de marcher, de signer. Le monde est criblé d'injustices et voici ma chance de venir en aide à des gens infortunés, de partager mon grand pays avec des humains persécutés, des personnes qui entendent enfin un peu de lumière après des années d'angoisse. Tribunal injuste, problèmes de communication, leur destin est embrouillé. Donc, je signe, je marche.

Ma main côté logique me suggère d'y réfléchir. L'être humain peut être vicieux... Souvenons-nous de ces immigrants allemands nés il y a bien des années pour apprendre par la suite qu'ils étaient poursuivis pour avoir participé à l'extermination du peuple juif. Nous les avions pris en pitié. Les familles qui demandent notre appui se disent en danger dans leur pays d'origine. Pourtant, les recherches des agents d'immigration semblent affirmer le contraire... Mais ni en côté ni l'autre ne semble présenter de preuves. Qui croire? Aucun peuple n'est à l'abri d'avoir en son sein quelques personnes qui seraient prêtes à tout, y compris à mentir, pour réaliser un rêve.

Les responsables de l'immigration au Canada se doivent de retourner plusieurs demandes d'asile quotidiennement. Chaque cas est unique, chaque famille est humaine, mais les autorités neivent prendre leurs décisions. Ce ne sont que quelques rares courageux qui font appel aux médias, aux coeurs sensibles pour exposer leur cause et provoquer du remous. Signez-le: une pétition quotidiennement?

Si le service d'immigration accorde à tous ces gens en statut de réfugié ce qu'il doit, alors quel rôle joue-t-il? Il se doit bien sûr d'étudier les limites et de les respecter, si nous voulons assurer un certain contrôle sur la population de notre cher pays.

Je trouve extrêmement ardu de me prononcer sur une cause dont les deux côtés de la médaille semblent biens. Bien que je sois un être humain sensible, je ne suis pas un gouvernement. J'ai donc le droit d'accorder des exceptions à qui bon me semble. J'ai aussi le droit de raconter ce que je veux à qui je veux. La presse? J'ai même eu vous mentir! J'ai signé... mais je n'ai pas marché.

Instant de réflexion...

L'écrivain ne doit pas promettre des lendemains qui chantent, mais en peignant le monde tel qu'il est, susciter de le changer.

Simone de Beauvoir

Sais?

une histoire en cache une autre

Jean-Pierre CAISSE

une histoire en cache souvent une autre.

L'asthme cache l'hiver, les feuilles noigissent par le froid, les gens s'empressent pour la saison prochaine, les chats se courent plus après les oiseaux, tables et chaises des terrasses s'empilent, froides, intempéries pressantes, pulls en laine, manteaux d'hiver, foulard, carafes, le café se refroidit plus vite qu'avant.

à Ottawa, la chambre des communes cache une antichambre jusqu'à lors ou méconnue au mépris du public: le sénat canadien, à l'époque de la «confédération», l'acte de l'Amérique du nord britannique lui avait confié l'ultime mission de représenter équitablement les intérêts de tous les habitants du pays, et cela indépendamment de leur province d'origine, défenseur tout d'abord des régions les plus déshéritées (toutes sauf l'Ontario et le Québec), et protecteur des

régions rurales à l'égard des centres urbains (qui habitaient déjà nettement un plus grand nombre de votes à la chambre des communes), le sénat semblait toutefois mal interpréter son rôle, préférait la complaisance à la critique à l'endroit du gouvernement en poste, outre quelques exceptions en pris de 130 années d'existence, cette chambre haute s'est tout récemment ranimée en se prévalant d'un bon sens hors de l'ordinaire, entendons ici que quelques sénateurs et quelques sénatrices ont décidé de faire valoir la liberté individuelle des citoyens en plaçant la criminalisation de la consommation de la marijuana, chose supposément de fait!

rose-marie lozier-cool et ti-lewis rocheland ont déclaré aux médias que fumer du pot ne relève aucunement du crime, que fumer n'était pas plus grave que de boire de l'alcool, se référant à la période prohibitionniste du début du siècle, l'ancien premier ministre de la province

déclarait qu'il ne fallait plus pénaliser les gens à cause d'un choix particulier, de la décision d'user d'une drogue au lieu d'une autre.

ces récents avis ont trouvé un place de choix à la une du télégraph journal, et cela pour une semaine durant, une histoire en cache une autre? possiblement, êtes-vous au courant que l'exploitation du cannabis sous sa forme non hallucinatoire sera bientôt permise sur le sol canadien? dès le printemps prochain, mes amis, savez-vous aussi que la famille Irving, qui est propriétaire de presque tous les quotidiens de la province, pourrait bien s'approprier d'un marché extrêmement lucratif en se lançant dans la culture du cannabis? il ne s'agit que d'un peu de conscientisation auprès du public. l'opinion publique se façonne semble-t-il...

et moi qui pensais à croire qu'une tasse de café entre les mains me gardera au chaud tout l'hiver...

(suite la semaine prochaine!)

C'est vous qui le dites!

Pour de la bonne information

Madame la Rédactrice,

Dans le journal LE Front du 16 octobre dernier, une information erronée a été relayée. Nous croyons qu'il est important que tous les étudiant(e)s soient justement informés des décisions de la Fécum et c'est pourquoi nous vous fournissons les explications suivantes:

D'un trait, l'éditorial nous accuse d'avoir coupé 8 000 dollars dans le budget de la radio-étudiante CKUM et 51 000 dollars dans celui du journal LE Front.

D'abord, nous désirons vous signaler que nous

n'avons pas coupé dans le budget de CKUM. C'est plutôt à la suite de négociations avec les dirigeants de la radio que l'excédit de l'an dernier en est venu à établir de nouvelles modalités de financement.

Dernièrement, le budget alloué est basé sur le nombre d'étudiants inscrits sur le campus, ce qui reflète beaucoup mieux la réalité que de donner un montant fixe. Il est à noter que les deux parties se sont entendues sur ces conditions. La situation actuelle fait en sorte que CKUM, de même que la Fécum, reçoit moins

d'argent, étant donné la baisse d'étudiants.

Ensuite, nous nous accusés d'avoir soustrait 31 000 dollars dans le budget du journal. Il est vrai que nous avons révéler les sommes que nous accordons au journal, voici comment les chiffres doivent être compris:

1) L'excédit de l'an dernier avait été affecté à l'équipement pour le journal d'une valeur de 11 000\$. Ainsi, nous n'avons pas à fournir de nouveau ce montant. Le 11 000\$ était une dépense extraordinaire donc

pas une coupure.

2) Le journal a bénéficié. L'an dernier, d'un emploi d'été qui a représenté une dépense de 4 000\$. Encore là nous n'avons pas fait de coupure, c'était une dépense qui avait été faite l'année dernière.

3) Nous avons adopté le principe que le journal étudiant est un outil pour le développement universitaire. Ainsi, nous avons diminué le compte de paye du journal, qui s'élevait à 9 000\$. Nous avons complété une partie des ces salaires par un compte de bourses de mérite. Celui-ci s'élève à 2

000\$. Donc, cet item représente des restrictions budgétaires de 7 000\$.

En conclusion, vous comprendrez que le budget du Front a été réévalué et qu'il se retrouve avec 7 000 dollars en moins. Ce chiffre est bien loin du 31 000 présenté par l'éditorial du 16 octobre. Nous nous espérons que vous retiendrez de cette lettre que toute information doit être vérifiée et qu'il est important d'agir avec discernement lorsqu'on accorde quelque chose de quelque chose.

L'excédit de la Fécum

Du journalisme ou ...????

Madame Inés Mpanbara, Rédactrice en chef du FRONT

Dans les dernières éditions du FRONT, nous avons pu constater à quel point le FRONT se plait à déformer la crédibilité des

dirigeants de la Fécum. Certain, les médias ont un rôle de critique qui s'avère nécessaire dans une démocratie; c'est une question d'équilibre. Mais il y a une limite. L'an dernier les gens critiquaient la Fécum parce qu'elle ne faisait rien. Cette année l'excédit en place a

décidé de changer les choses, il prend des décisions! Nous pourrions être d'accord ou en désaccord avec ce que la Fécum décide, mais il importe de comprendre le contexte dans lequel ils prennent leurs décisions. La critique comporte un élément de responsabilité qui ne doit pas être pris à la légère.

Le 16 octobre dernier, dans son éditorial, Inés Mpanbara a carrément manqué d'objectivité. En plus de déformer la réalité

après vérification, les chiffres concernant les coupures au FRONT sont inexacts, elle s'est livrée au plaisir de ridiculiser le travail des membres de l'excédit. Pourtant, elle sait très bien que l'excédit de la Fécum n'était même pas présent lorsque le Conseil d'administration a décidé d'augmenter ses bourses. Laissons-nous vous rappeler que le total des bourses allouées à l'excédit, après modification, est encore inférieur à la moyenne de

celles des autres universités de l'Atlantique.

Que dire du sensationnalisme à la Une du dernier FRONT. On a accusé le président de la Fécum, Robert Asselin, de quelque chose qui a été rapporté par un ancien vice-président de la Fécum à titre de manager pour régler ses différends personnels avec le président dans un forum public. Bravo! LE FRONT s'est laissé embaucher dans un jeu éducatif. Nous sommes heureux de constater que LE FRONT offre la possibilité aux étudiants et étudiantes d'attaquer publiquement les gens comme ils le veulent sans avoir les faits devant les yeux.

As lieu de s'attaquer à la crédibilité de la Fécum en jouant aux petits journalistes en herbe (comme vous le dites si bien dans votre dernier éditorial), vous devriez examiner quelle sorte de journalisme vous voulez pratiquer. Nous vous lançons le défi, dans votre prochaine édition, de ne pas faire référence aux mots FÉCUM, KACHO et PRÉSIDENT.

5^e édition

COUPOEUR
FRANCO-PROTE

en ACADIE
19-26 oct. 1996



Jim Corcoran
en spectacle



Première partie
Éric Boivin



-Moncton

Le samedi 20 octobre à 20h

Évaluation de 50 ans et plus - 15 \$ - Adultes - 30 \$

Soirée des spectacles Jeanne-d'Arc-Ville

Renseignements : 858-6564



Collaboration



Jean-Marc Cormier

- Coiffeur
- Technicien en couleur
- Maquilleur
- Styliste

Rebats
de 20%
sur
tous
les
services

Chez
L'oasis
Marc-Benoit

142, rue Cameron,
Moncton, (N.-B.)
E1C 5Y6
(506) 858-9019

Maurice Richard
Dany Delagais
André Chasson

Étudiants interviewés



Carrefour de L'emploi 1996

...Notre avenir: parlons-en!

Le Carrefour de l'emploi 1996 offre aux étudiants la possibilité de :

- ✓ rencontrer des employeurs éventuels
- ✓ d'obtenir de l'information sur différentes entreprises
- ✓ se renseigner sur les possibilités de carrière reliées à leur domaine d'étude
- ✓ mieux se préparer pour le marché du travail
- ✓ la chance d'être recruté par certaines entreprises

**Le 24 octobre 1996,
de 10h00 à 16h30, au CEPS**

AIESEC...



We exChange People

Chroniques

La technologie et vous

Catheline D'AUTREUIL

Aujourd'hui, je me suis dit qu'il serait intéressant de découvrir quelques non-conformistes à l'Internet et à tout ce qui l'entoure. Aux gens pour qui l'ordinateur est un gros appareil qui ne fait que vous regarder et avec lequel vous ne savez pas quoi faire, laissez-les qui sont. Vous aurez sûrement le goût du savoir ce qu'il y a au-delà du bureau bouffant... votre ordinateur?

D'accord, peut-être utilisez-vous l'ordinateur pour des travaux personnels. Mais savez-vous que vous pourriez concevoir par courriers électroniques la magnifique document que vous voulez tout juste de créer? Et ce, directement à l'ordinateur de votre professeur par un mail de grosse température, à 30 degrés Celsius, depuis le confort de votre très cher appartement??

Par ailleurs, si vous utilisez Internet, vous avez sûrement remarqué que vous dépensez, au MINIMUM, trois fois plus depuis qu'il est à votre disposition. Mais enfin, on s'adapte un peu du sujet... Et bien, imaginez-vous donc que lui aussi fait partie de la grande famille d'Internet? Sa l'évolution continue comme ça, on pourra bientôt retirer de l'argent à partir

de notre propre maison. Déjà que l'on peut payer à partir de son petit écran avec une belle carte de plastique...

Que ce soit l'École à la bibliothèque. Pigeons pour le courrier électronique. Netoscope comme outil de recherche ou tous les autres services d'Internet, on ne peut pas nier qu'ils sont là pour rester et évoluer. Ils font déjà partie intégrante de notre vie et ce, de plus en plus, malgré la réticence de certains d'entre nous.

Si vous êtes capable de suivre cette rapide d'évolution, tant mieux. L'avenir n'est qu'un thermal mouvement de masse, un changement touchant des populations de toute part. C'est à dire que votre retard n'est pas dramatique. Internet est déjà bien établi et modifie tranquillement l'environnement.

Il est vrai que l'on se crée des peurs. On dit que les ordinateurs sont dangereux seulement six mois après leur achat. Faux? Voyez les ordinateurs au sous-sol de la Faculté des arts! Non, strictement, un ordinateur peut vous servir environ quatre ans, mais si vous investissez une certaine somme d'argent de temps en temps, et si vous êtes un utilisateur ordinaire. Un monde peut facilement vous raconter des histoires incroyables sur l'état de ses comptes, à vous en faire

frimer les cheveux sur la tête. Mais rien ne veut l'évolution de la technologie pour rien!

Quoi penser des out-dies que l'on entend au sujet des ordinateurs. Ils vous gardent prisonniers chez vous par un bel après-midi d'été. On n'a plus d'amis, on ne sort plus, on devient une petite bête sauvage ne voulant plus parler à autre chose que son ordinateur. Il faut un peu de bon sens, c'est tout!

Le bon sens, c'est tout ce qu'il vous faut pour voyager sur Internet. Vous y reconnecterez à l'occasion de jolies soirées, ou, et qui sait, des péripéties, des révolutions, sans oublier des copains! Internet est, en gros, une reconnaissance de notre monde, c'est à dire d'humains avec tous leurs défauts et leurs qualités, concentré sur un écran de 14 pouces. Il est fort possible qu'il effraie; soit. Pourquoi ne pas prendre le temps de domestiquer cet outil avant de lui attribuer un sortilège?

Quoi que l'on en dise, la technologie fait partie de notre vie. Internet compris. Imaginez vous faire réveiller par la voix et le visage de votre mère un samedi matin, parce que vous avez tout simplement oublié d'éteindre votre ordinateur??!

L'explosion !!

LE 26 OCTOBRE '96

AU **COSMO**

**Super spéciaux et
de nombreuses activités**

("Century, concours de shooters")

Prix de présence

3\$ à l'avance 4\$ à la portepape

Activités commencent à 20h00

**Génie, Psycho, Droit.
Venez défendre votre faculté!!**



**Kiwis
5 pour \$ 1.00**

**Chou-fleur
\$ 1.49 / chacun**

**10 livres de
patates rouges
\$ 1.99**

**Raisins sans
pépins
\$ 1.49 / livre**

**Laitue Iceberg
\$ 0.99 / chacune**

**Pommes
Granny Smith
\$ 0.89 / livre**

**Ouvert 7 jours sur 7
De 9h00 à 21h00.**

80 ELMWOOD DRIVE
84-COOL

Arts et spectacles

Manon venue tout droit d'Inverness

André GODIN

Ce soir, Manon d'Inverness sera la vedette du deuxième spectacle de la cinquième édition du Comp de Cocor Franco-phobie. Peut-être qu'à l'aube de ce spectacle, vous vous demandez «Qui est Manon d'Inverness?» Et bien, à en juger par l'accueil qu'a reçu son dernier album *Vérités et autres mensonges*, ça risque d'être une des dernières fois qu'on se pose cette question. En effet, la critique québécoise est absolument enthousiaste par cette nouvelle venue. Elle est décrite par Le Nouvelliste comme «l'un des plus beaux talents que le Québec ait produits ces dernières années» et par le Voir comme un «jeu milieu entre Laurence Jalbert et Lynda Lemay. Cette nouvelle artiste que l'on compare surtout à Édith Piaf qu'à Diane Dufresne, est en voie de devenir la prochaine grande star du pop québécois. Déjà, Manon a commencé à récolter les honneurs: prix Découverte du Printemps de

Bourges en 1993 et première artiste franco-québécoise à signer avec la compagnie EMI.

Récemment, L'Étroot a eu la chance de se rencontrer avec la nouvelle étiquette de l'industrie québécoise. Il faut dire que le succès de cette chanteuse ne lui a pas fait oublier ses origines. En effet, elle a choisi comme nom de scène Manon d'Inverness, une référence directe à son lieu d'origine, l'ancien, petit village de la région des Bas-Francis. C'est un témoignage de l'attachement que Manon porte à sa communauté. «J'aurais de la misère quand je suis arrivée à Montréal. J'avais trop de bruit, trop de choses. Je me sentais perdre mon identité, tandis qu'à Inverness, je me sens toujours bien. Les gens sont très discrets. Ils me traitent comme une amie. J'étais la fille de l'épicerie alors tout le monde me connaît. Pour eux, je suis encore la même fille. D'ailleurs, j'y retourne assez souvent. J'ai un chalet là-bas où je passe une partie



Manon est la première artiste franco-québécoise à signer avec la compagnie EMI.

de mon être. N'importe quand, lorsque j'en ai la chance, j'y retourne.

Bien sûr, les chances se font de plus en plus rares depuis que Manon a réalisé *Vérités et autres mensonges*, un disque qui a déjà donné satisfaction à trois succès de palmarès soit «À quel ça sert», «Je partirai aussi» et «Les Larmes de Jupiter». Mais la pièce qui intrigue peut-être le

plus est la pièce «Femmes Femmes», une intense tirade contre les privilèges masculins. «Je vis dans un milieu où les hommes sont gentils. Mais y'a des endroits où y'a pas mal de machos. Femmes Femmes» j'ai écrit après en

Pour ce qui est de l'album en général, ce qui frappe a priori, c'est son titre plutôt contradictoire. «Quand j'ai réalisé mon album, le titre est venu en premier. Je voulais faire un album qui reflétait le plus vrai de moi-même. Par contre, je savais qu'on est toujours aux prises avec une part de mensonges que ce soit par pudeur, par manque de maturité ou peu importe. Le

«Je voulais faire un album qui reflétait le plus vrai de moi-même.»

titre signifie que je tente d'être entièrement vraie, mais que, dans le fond, je sais que c'est impossible.»

Ce soir Manon d'Inverness nous chahutera ses vérités et autres mensonges à la salle de spectacle de l'édifice Jeanne-d'Arc de 20 heures. La première partie sera assurée par Josée Nadeau d'Edmondston.

L'Ensemble Quigley en chansons et en humour!!!

Janice BABINEAU

L'Ensemble Quigley a représenté son spectacle devant une centaine de personnes jeudi soir dernier à la salle de spectacle du pavillon Avenue de Valois. C'était le premier de trois spectacles prévus dans le cadre de la série académique organisée par le service des Liaisons socioculturelles de l'Université de Moncton.

Les quatre musiciens ont rejoint la foule avec leur complicité sur scène qui se traduit surtout dans des numéros plutôt humoristiques.

L'Ensemble Quigley a semblé bien apprécier ce retour à Moncton, après avoir présenté des spectacles un peu partout, notamment en France, au cours des dernières semaines. Le public a rapidement embaïché dans le jeu, surtout dans la seconde partie du spectacle où la participation

était particulièrement importante.

La prestation qui a duré environ deux heures comprenait des chansons telles que «La plus belle de la ville», «À la clarte fontaine», ainsi que des compositions originales contemporaines, mais toujours folkloriques. Plusieurs chansons étaient tirées du deuxième album de L'Ensemble Quigley, intitulé *Épiphanie*, qui vient tout juste d'être lancé. Le répertoire est com-

L'Ensemble Quigley a semblé bien apprécier ce retour à Moncton, après avoir présenté des spectacles un peu partout, notamment en France.

posé de chants traditionnels interprétés en français et en anglais sur un fond de musique jazz.

Le succès de la soirée est en grande partie le fruit d'une mise en scène bien articulée. La présentation des chansons était originale et l'on sentait chez les quatre hommes une complicité et un amour de la scène. L'Ensemble Quigley a été accompagné par Luc

Gauthier avec son accordéon; il a même fait un peu de rap!

On retrouve dans L'Ensemble Quigley, à la voix, Barbara Ann Quigley; à la contrebasse, Monica Lang; à la guitare, Sylvie Desjardins; au flûte et au saxophone, Laura Hufnagel. Enfin, il s'agissait d'un spectacle bien sympathique, amusant; parfois pour relâcher et rire!!!

Le succès de la soirée est en grande partie le fruit d'une mise en scène bien articulée.

Ciné-Campus
cette semaine

Projeté : *Vendredi au dimanche, 20h00 à l'ampthéâtre 102 du parc Jacques-Bourcier*
Cinéma : 1.90 \$ / av. 4.00 \$ / 35mm (300) 856-5712

Ensemble tout est possible

Les Silences des fusils

25 au 27 OCTOBRE
20 heures

Canada
1996
97 min.

Scénario : Arthur Lacom
Réalisation : Arthur Lacom
Musique : Arthur Lacom
Montage : Arthur Lacom



Un film qui parle de la guerre (c'est-à-dire de la mort) et de la vie (c'est-à-dire de la vie). Un film qui parle de la guerre (c'est-à-dire de la mort) et de la vie (c'est-à-dire de la vie). Un film qui parle de la guerre (c'est-à-dire de la mort) et de la vie (c'est-à-dire de la vie).

Arts et spectacles

En toute simplicité

Dawn SMYTH

Lynda Lemay s'est produite sur la scène du pavillon Jeanne-de-Valein, le samedi 19 octobre, avec en première partie Michelle Campagne. Ce spectacle se déroulait dans le cadre la série Coup de cœur transphonie, qui en est à sa cinquième édition à Moncton.

Voula, l'oriental est dit. Le lecteur est informé. Maintenant, ce n'est plus à vos yeux que je m'adresse, mais à vos coeurs. Vous venez de demander siement pourquoi j'ous aime jousde la parole et m'a départie de la qualité essentielle de tout bon journaliste, l'objectivité. Fese, j'ose parce que ces deux femmes ont un talent extraordinaire ne méritent pas qu'on les mentionne comme de simples faits divers.

L'une était une carresse et l'autre, un sourire. La première était un poème, la seconde, une bouteille de vin. Toutes les deux simples et attachantes, elles nous tendaient la main comme des amies de longue date.

Avec sa sœur Solange et son guitariste Jay Keanoun, Michelle a su faire vibrer en nous toute une gamme d'émotions. Sa voix pure et presque féroce levait le voile sur son monde



Pas de magie avec Lynda, pas de fêerie. Ce qu'elle nous donnait, c'était son amour

pour nous faire découvrir ses racines acadiennes et son amour de la musique.

Mais ce qui frappait avant tout dans ce trio franco-québécois, c'était la complicité. Pas de gros gimmicks avec un groupe, juste une amitié toute simple et instantanée, une amitié dans laquelle on se laissait emporter sans trop protester.

Puis, tout en croyant fermement que la deuxième partie du spectacle ne pourrait jamais être aussi bonne que la première, voilà qu'elle l'est. Mais pas de magie avec Lynda, pas de fêerie. Ce qu'elle nous a donné, c'est son amour pour la vie, pour la réalité, aussi crasseuse fut-elle. Toutes ses chansons étaient un cri d'oreille adressé aux humains, aux sentiments des êtres humains. On se sentait ressembler avec elle.

En toute simplicité, elle abordait des thèmes comme l'alcoolisme, l'infidélité, les frustrations des femmes (et Dieu sait qu'on en a...). Mais la chanson prélière de tous, à en juger par les éclats de rire, c'était Les couleurs grises. La seule façon de la décrire justement, c'est de dire que c'était « plein de vieilles ».

Pour ceux qui ont manqué le spectacle, gardez vous bien de répéter la même erreur!

Ciné-Campus

Une intrigante affaire d'amour et de jalousie meurtrière

Janice BABINEAU

Le Ciné-Campus nous présentait cette fin de semaine le film iranien, *Le temps de l'amour*, réalisé par Mohsen Makhmalbaf en 1990. Il faut dire, tout d'abord, qu'il s'agit d'un film très spécial. Il est plutôt difficile de le résumer puisque l'histoire est présentée selon deux points de vue.

On retrouve quelques personnages, soit Gharale, son amant et son époux. De plus, un vieil homme joue à tour de rôle le rôle du spectateur dénonciateur et du juge.

La double histoire est celle d'une femme qui épouse un homme et qui, en même temps, a un amant. Le mari tue l'amant et est condamné à mort. Le film nous présente deux scénarios différents où chacun des hommes joue le rôle du mari et de l'amant. Puis, dans une finale, pour le moins confuse, le juge se sent coupable d'avoir condamné ces hommes qui aimaient passionnément et qui ont commis des crimes par amour.

L'atmosphère du film est vraiment particulière, les images sont très belles, remplies de couleurs, tandis que la trame sonore est beaucoup plus sombre. Entre autres, on entend Gharale hurler lorsque son mari le frappe quand il apprend qu'elle le trompe. La violence est omniprésente, beaucoup plus que l'amour qui figure presque seulement dans le titre.

La difficulté de compréhension de ce film est peut-être une question de sous-titrage, on croit de ces sous-titres qu'il semble y avoir manqué certaines parties.

La semaine prochaine, un film canadien, *Les silences des fusils* est à l'affiche à la salle 163 de l'édifice Jacqueline-Bouchard. Ce film porte sur l'histoire vécue de jeunes Américains retrouvés morts dans des circonstances assez suspectes.

Le temps de l'amour
Iran
1990
115 min

5^e éditionen ACADIE
19-26 oct. 1996

Manon d'Inverness

un spectacle



Deuxième partie :
à venir

-Moncton

Le mercredi 23 octobre à 20h

Étudiants et 65 ans et plus : 10 \$ Adultes : 15 \$

Toutes les spectacles Jacques-Carrier-Québec

Réservations : 858-4554



Collaboration

Sépa

M. COOP.

M. COOP.

M. COOP.

M. COOP.

La Fédération des étudiants et étudiantes



du Centre universitaire de Moncton

Assemblée générale annuelle de la FÉECUM le mercredi 30 octobre 1996 à 14h00 à l'auditorium de l'édifice Jeanne de Valois

Ordre du jour

1. Ouverture de la réunion
2. Election de la présidence d'assemblée
3. Vérification du quorum
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 6 décembre 1995
6. Modifications à la constitution
7. Alliance étudiante du Nouveau Brunswick (AENB)
8. Clubs étudiants
9. Frais de scolarité
10. États financiers vérifiés
11. Association des étudiants de cycles supérieurs
12. Clôture

Voici les deux modifications à la constitution qui seront soumises pour approbation à l'Assemblée générale:

Deux modifications intérimaires ont été apportées à la constitution de la FÉECUM pendant l'année universitaire 1994-1995. La première porte sur la composition du comité exécutif des dirigeants de la Fédération. La seconde porte sur le quorum de l'Assemblée générale.

MODIFICATION INTÉrimAIRE 1.

Résolution 1976-FECA-950328

... que la vice-présidence interne devienne la vice-présidence services & administration et que la vice-présidence académique et sociale devienne la vice-présidence académique.

MODIFICATION INTÉrimAIRE 2.

Résolution 1976-FECA-950328

AJOUTER LA NOTE SUIVANTE À L'ARTICLE 19A)

Dans le cas où 50% +1 membres du total des membres présents à l'Assemblée générale annuelle proviennent d'une faculté ou école (et ce, déterminé par une levée de main de bonne foi), le quorum est déclaré invalide.

Une réunion régulière du conseil d'administration de la FÉECUM aura lieu le **jeudi 24 octobre 1996 à 16h30** à la **salle de conférence du Centre étudiant**.

Ordre du jour

1. Ouverture de la réunion
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour
3. Lecture et adoption du procès-verbal de la réunion régulière du 17 octobre 1996
4. Assemblée générale annuelle
5. Club étudiant
6. Rapport direction générale
7. Règlements du Bureau-voyage
8. Forum de concertation
9. Rapports des sénats académiques
10. Rapport de l'externe
11. Comité - bourses de mérite pour Le Front
12. Varia



Voici les heures d'ouverture du Bureau-voyage :

lundi : 13 h 30 à 16 h 30
mardi : 10 h 00 à 12 h 00 et 13 h 00 à 16 h 00
mercredi : 13 h 30 à 16 h 30
jeudi : 10 h 00 à 12 h 00 et 13 h 00 à 16 h 00
vendredi : 13 h 30 à 16 h 30

Il y aura toujours un responsable du bureau-voyage disponible pour répondre à vos questions ou pour vous aider à organiser un voyage, alors n'hésitez pas à venir nous voir!

Arts et spectacles

Francis Coutellier à la Galerie 12

Éric DALLAIRE

Le photographe, peintre et poète-lecteur à l'Université de Moncton, Francis Coutellier, présente ses plus récentes œuvres à la Galerie 12. L'exposition porte deux titres: «Miroirs d'un lieu: œuvres obscures à Drupp», et «The glove doesn't fit the hand». Il s'agit d'une critique de deux événements d'une part, la censure de l'exposition organisée par l'atelier Image sur le sentier de la Petitcodiac à Dieppe en juillet 1995, et de l'autre, le cirque médiatique qui fut le procès d'O. J. Simpson.

Monsieur Coutellier étouffe. Si l'homme est chaleureux et affable,

l'œuvre, elle, est sauvage. Et si l'on approche celle-ci sans la connaître, elle gronde; il faut prendre le temps de l'appréhender; alors seulement, elle s'ouvre. Car ce serait aller un peu vite que de qualifier d'art naïf ces couleurs et ces traits épigiles. (C'est de toutes façons toujours pour aller plus vite qu'on qualifie tout.) Même si le peintre semble suivre une démarche instinctive, on devine bien derrière tout ces symboles et ces affirmations répétées un calcul, une «mouche». Et même quand on sait qu'une révolte contre l'étréisme d'esprit constitue en quelque sorte la trame de cette collection, on constate néanmoins que la peinture a largement débordé le cadre

d'une simple protestation. Le thème n'est ici que prétexte. L'artiste, en explorant les liens des signes et en associant de diverses façons ses figures pétrifiées, a composé une danse de symboles qui intrigue et fascine, s'élevant bien au-dessus du commentaire. On trouvera aussi, comme en appendice, une série de tableaux dédiés à des artistes académiques comme Yvon Gallant, Hermingill Chasson et Elaine Amos, qui s'harmonisent parfaitement aux autres pièces, comme si toute l'œuvre avait été jouée d'un seul souffle.

Enfin, on pourra admirer des photos de voyage surprenantes, tant par les sujets, que par la virtuosité technique qu'elles impliquent. On a tenté ici, avec

grand succès, de mêler le réel et l'illuminé. Plusieurs clichés d'apparence anodine montrent, d'autres, d'apparence fantastique, ne sont en fait que réels, et reflet de l'aptitude de leur auteur à reconnaître et saisir le moment fabuleux.

Monsieur Coutellier joue avec le public du haut de son langage symbolique et s'amuse comme un fou. On pourra jouer avec lui jusqu'au premier jour de novembre, de lundi au vendredi de 10 à 17 heures, à la Galerie 12, au Centre culturel Aberdeen de Moncton.

insert: Monsieur Coutellier étouffe. Si l'homme est chaleureux et affable, l'œuvre, elle, est sauvage.

Critique de disques

Gaillaume FORTIER

Phono-Comb - Fresh Gasoline
Quarterstick Records

Après la dissolution du groupe Shadowy Men on a Shadowy Planet, deux de ses ex-membres se sont réunis avec une bassiste et un guitariste pour former Phono-Comb. Comme les Shadowy Men, ils jouent du surf-rock instrumental, mais celui-ci est plus lent, sur les 18 pièces qu'on retrouve sur cet album il n'y en a qu'une: «Blue Records» qui contient des paroles. Ces gens ne sont pas des prodigés, mais ils sont d'excellents musiciens. Ils nous jouent de la musique plutôt qu'un rythme avec des paroles comme le fait la plupart des artistes d'aujourd'hui. De plus, avec des titres du chantons comme «Phonobone» et «I Dreamed I Went to Heaven in my Cross-Your-Heart Box», qui peut résister à cet album?

Artistes Variés - MOM: Music For Our Mother Ocean
Surfing - Interscope

La Surf Rider Foundation a organisé cet album-bénéfice pour ramasser de l'argent qui servira à protéger les océans, les vagues et les plages du monde. La musique qu'on y trouve gravite entre le surf, le punk et le reggae. Quelques groupes ont décidé de faire des reprises de vieilles chansons surf, tandis que d'autres ont composé des chansons spécialement pour cet album. Le tout est très plaisant à écouter. À signaler une reprise de «Wipeout» qui frôle le metal, et Helmet qui refait «Army of Me» de Björk. Un très bon album sur lequel figure probablement au moins un groupe que vous n'avez jamais pris la peine d'écouter avant.

Musée - Pochettes
DGC - Gefen

Il y a deux ans que Wozart et ses membres sont apparus sur la scène musicale enchantant une foule de gens avec leur pop augmentée de guitares distortées. Maintenant, leur deuxième disque est finalement sorti. Les chansons y sont plus sérieuses que sur le premier. Rivers Cuomo, l'âme du groupe, a tenté quelque chose de différent, c'est pourquoi une des chansons comprend comme instrument une flûte irlandaise qu'une autre utilise une guitare slide. Les mélodies, elles, vous resteront dans la tête pour bien longtemps. La musique n'est pas exceptionnelle, les paroles ne le sont pas non plus, mais c'est un disque plaisant à écouter. Le seul problème, c'est qu'on finit par se fatiguer de ce genre d'album.

Quelques changements à la ligue d'improvisation

Geneviève Sara GRENIER

La ligue d'improvisation du Centre universitaire de Moncton (LICUM) a procédé à quelques changements cette année. Selon certains membres, ces transformations apportent des améliorations au sein du groupe.

Plusieurs joueurs de l'an dernier ont changé d'équipe. Selon John Brucher, l'échange des membres contribue à une qualité supérieure de spectacle. «Il existe une égalité entre les équipes qui n'était pas présente l'année dernière».

Malgré l'indigence des équipes l'an dernier, Samuel Chasson affirme que cela ne nuait guère à la camaraderie de la ligue. «Tous les joueurs se considèrent comme étant des amis. Cette amitié améliore le jeu. S'il y avait des disputes et des rivalités, la ligue ne fonctionnerait pas».

Une autre modification qui a eu lieu dans la ligue est l'apparition de Michel Albert sans son gazon. Pendant cinq ans, ce dernier était l'arbitre-en-chef. Cependant, cette année, il a décidé d'échanger son chandail repêché pour un chandail blanc. Par conséquent, ceci permet à Bruno Noël de fixer ses moules en tant que nouveau arbitre.

Selon M. Albert, la transition d'arbitre à joueur n'a pas été difficile étant donné que son équipe cherche à «amuser et non à gagner». «On mise sur le respect et la bonne humeur. C'est une bonne combinaison».

Les matchs d'improvisation ont lieu chaque lundi au sous-sol de la Faculté des arts à 19h.

Errata

Des erreurs se sont glissées dans l'article L'estampe exposée paru dans Le FRONT de la semaine dernière. Les noms des estampes de Ruyss-Noranda devaient se lire Jeff Strick et Jean Pearson.

ANNONCES CLASSÉES

- Vous avez des choses à vendre?
- Vous êtes à la recherche d'objets de collection?
- Vous avez un appartement à louer?

Publiez une annonce dans "Le Front".

Prix: Étudiant: 5,00 \$

Commercial: 8,00 \$

Sports

Hockey des Aigles Bleus

Sur le chemin de la victoire

Kevin HUBERT

Les Aigles Bleus de l'Université de Moncton ont joué une partie vendredi dernier dont ils sont sortis gagnants. La victoire de 6-2 face aux Mounties de Mount Allison est donc leur première de la saison.

La partie a très mal débuté pour les Aigles. Ils étaient à court de deux hommes pendant quelques minutes, mais n'ont toutefois pas accédé de but dans cette circonstance. Ce début de partie allait refléter son allure générale. L'arbitre Scott McKay a été le héros du match puisqu'il a attribué des pénalités, les unes à la suite des autres. Un total de plus de 60 minutes a été distribué à chaque club.

Le Bleu et Or a ouvert la marque grâce à Marc Lamontagne (un ancien de Cornwall de la Ligue de l'Ontario). Ce dernier est sorti du jeu de la pénalité pour ensuite effectuer un lancer du revers et réinsérer son premier but de la saison. Celui-ci a été marqué en avantage numérique de deux hommes.

Ricochet

Les grands oubliés...

Philippe LANDRY

Depuis la nuit des temps, l'équipe de hockey rigole

L'équipe de Pierre Bellevue est sortie forte en deuxième et a scoré son avantage. Patrick Tremblay a marqué son second but de la saison tout juste après la fin de la pénalité de l'équipe adverse.

Le milieu de période a été l'affaire de Trent Mason, le gardien des Mounties au style peu orthodoxe. Il a arrêté toutes les rondelles qui se dirigeaient dans sa direction.

Nous la fin de la période, les Aigles Bleus ont encore une fois eu un avantage numérique de cinq contre trois.

L'indiscipliné a collé chez nos Mounties pendant Ricky Jacob a réussi un but après un beau jeu de passes à trois.

Les Mounties ont frappé tôt en troisième période. Brian Thorne a marqué son seul avantage numérique. Le moment critique de la partie est survenu lorsque Éric Doucet des Aigles a reçu une pénalité majeure pour un assaut. Le Bleu et Or avait à surmonter cette pénalité de cinq minutes.

Christian Girard, sur une belle passe de Michel Sirois, a marqué un but en désavantage numérique, but qui s'est avéré être très important. L'équipe de Mount Allison n'a pas abandonné du début et a réussi un but quelques instants plus

tard grâce à Jeff Thomson.

Vers la fin de la partie, les Aigles ont réussi deux buts pour ainsi se faciliter vers la victoire. Jean-François Givignat (3e) et Patrick Tremblay (3e, deuxième de la rencontre, en avantage numérique) ont réussi les deux buts.

Pierre Bellevue était bien satisfait du résultat de la rencontre. «On a réussi à limiter le nombre de lancers au filet. C'était ça notre objectif», s'est contenté de dire l'entraîneur-chef. Il a ajouté également que c'était leur meilleure partie en défensive depuis le début de la saison.

L'entraîneur-chef a fait quelques modifications avec les tris. «Nous allons expérimenter jusqu'à la mi-saison.» Il confirme, malgré cela, que le trio de Jérôme Gauthier, Mario Cormier et Marc Lamontagne, restera intact.

Le prochain match sera toujours à domicile et sera (surtout) face au Varsity Red de UNB. «C'est une équipe plus forte et défensive et plus expérimentée», dit M. Bellevue. La partie débute à 19 heures. L'entrée gratuite sera disponible dimanche, à l'extérieur, contre l'équipe de Saint Thomas.

Bavillard

Une invitation est adressée à toute personne qui a vécu un deuil depuis la Toussaint 1995. En effet, le mois de novembre et les fêtes de la Toussaint et de la commémoration des fidèles défunts sont pour beaucoup une période qui souligne les absences. Comme communauté chrétienne, nous voulons vous dire que le temps passe, mais que nous ne vous avons pas oublié.

À chaque année, l'église propose aux chrétiens et chrétiennes de se souvenir de tous et celles qui nous ont quittés pour "arriver" chez Dieu au terme de leur pèlerinage sur terre. Elle nous invite aussi à prier avec et pour eux.

Célébrer, nous vous invitons à participer à une messe commémorative le samedi 2 novembre à 18h30 à la chapelle NDA. On apprécierait beaucoup si vous vouliez bien nous téléphoner à l'avance pour nous indiquer de votre présence (858-4460) et pour donner le nom de la personne à honorer.

Cette messe, nous croyons en cette union spirituelle que nous habitons. Et dans les mots du poète, nous croyons que
Ce qui se passe de l'autre côté,
Quand tout paraît mort
Avec brio, dans l'éternité,
Fait le plus pur
Des bonheurs seulement.
Qu'en Dieu nous attend.

en popularité sur le campus de l'Université de Moncton, mais savez-vous qu'il y a aussi d'autres sports qui sont pratiqués sur le campus?

En effet, depuis quelques années, l'équipe de soccer masculine offre des performances quasi-équivalentes à celle des Aigles au hockey. Pourtant, les gradins sont à moitié vides la plupart du temps. Pourquoi? Le spectacle est aussi bon, sinon meilleur, et, surtout, il se fait pas plus froid sur le terrain de soccer que dans l'arène à 100 mètres. Cependant, je dois dire que les spectateurs qui assistent aux matchs laissent croire qu'ils sont des centaines. L'ambiance qu'il

se dégage de ces matchs est très excitante.

Prenez par exemple le match de dimanche dernier contre St-François-Xavier. Que de moments que de regarder un match de soccer par une belle journée d'automne. J'ai cependant eu le plaisir de constater que pour une partie de la première partie, j'étais le seul étudiant présent parmi les quelques vingt personnes qui occupaient les gradins. Je vous pose donc la question suivante: comment voulez-vous qu'une équipe universitaire performe alors qu'on ne l'encourage pas?

La deuxième partie du match a été plus animée. On a même eu

des tir à un solo de trompette afin de réveiller les joueurs... et la foule. De plus, les spectateurs qui viennent voir les matchs semblent toujours être les mêmes. Il serait plaisant d'apercevoir de nouveaux visages dans les gradins.

Comment se fait-il qu'un si beau sport, qui est très intéressant de regarder, soit aussi ignoré de la population étudiante? Effectivement, on ne trouve une moyenne très intéressante d'environ 30 spectateurs par match, comparativement à près de 700 aux matchs des Aigles Bleus au hockey! Ce phénomène me semble dû à ce qu'il faut comprendre.

Athlètes de la semaine

Le soccer est à l'honneur

Philippe LANDRY

Cette semaine, l'Université de Moncton a honoré les joueurs et joueuses de soccer en décernant les titres d'athlète de la semaine à des porte-étendards du Bleu et Or.

De côté des hommes, c'est l'attaquant Mariel Allago qui s'est mérité le titre. Allago a été un élément clé dans la victoire des siens samedi face à l'UCSB par la marque de 5-0. Mariel Allago a marqué trois buts, en plus d'en préparer un autre. Il a eu même son rôle momentané pour exceller de la partie.

L'honneur féminin est décerné à la recrue Anne Gallant. Elle s'est mérité le titre par son beau jeu sur le terrain lors des deux matchs de la fin de semaine. Gallant a impressionné lorsqu'elle a été appelée à remplacer une coéquipière malade. Sa performance lui a également valu le titre de joueuse du match lors de la partie de dimanche.



Anne Gallant a été la meilleure joueuse de la fin de semaine - Michel Marois

Sports

Au soccer masculin.

Les Aigles Bleus luttent pour le quatrième rang de l'Asia

Philippe LANDRY

L'équipe de soccer de l'Université Moncton s'est retrouvée à nouveau sur le terrain du CUM lors de la fin de semaine pour ses deux dernières parties de la saison à domicile.

Tout d'abord, elle a affronté les représentants du Collège du Cap-Breton, samedi après-midi. L'équipe adverse ne représentait pas, en partant, un défi de taille pour les porte-couleurs du Bleu et Or. L'équipe du Cap-Breton croquet présentement dans les bas-fonds du classement général de l'Asia avec une décevante fiche d'aucune vic-

toire et de onze défaites.

Le Bleu et Or a été le premier à s'inscrire à la marque par l'entraîneur de Yousouf Agoudj. Une fois la glace brisée, les Aigles ont dominé le reste de la partie, marquant à quatre autres reprises sans aucune réplique de la part de UCCB. Deau LaBlanc a été le deuxième à déposer le gardien adverse, marquant du même coup le but d'assurance.

Ensuite, Martial Alloué a pris le match en main faisant bouger les couloirs à trois reprises consécutives, en plus de préparer un autre but. Par cette performance, le numéro 10 des Aigles s'est évidemment mérité le titre de joueur

du match qui s'est finalement terminé par le pointage de 5-0 en faveur des Aigles.

L'équipe de St-François-Xavier était du passage dans la capitale du Sud-est pour la seconde rencontre.

Les visiteurs ont débuté le match en force, forçant la défensive des Aigles et obligeant le gardien Rémi Roy à effectuer de beaux arrêts. Le premier but du match a été encaissé par l'attaque des X-Men. Les visiteurs ont marqué sur un tir de pénalité direct qui a déjoué Roy. La suite de la première demie s'est passée dans une zone neutre, sans qu'on ait pu assister à des attaques productives d'un côté

ou de l'autre.

Comme lors de la première demie, les X-Men ont débuté la deuxième avec énergie. Ils se sont inscrits au tableau dès les premières minutes.

L'attaque de St-François-Xavier ne s'est pas arrêtée là, car en effet, elle a pris la défensive du Bleu et Or encore une fois à contre-pied, en déjouant Rémi Roy du côté droit lors d'une échappée. L'U de M a tenté de réajuster, mais en vain, la défense d'Hubert était très solide. Par la suite, il y a eu un mauvais dégroupement du gardien du CUM. Les X-Men ont profité de la bécasse pour marquer le quatrième but du match, ce

qui coupait du même coup les ailes des Aigles. La suite du match a été l'affaire des visiteurs qui ont déjoué toutes les tentatives des Aigles de passer la défensive adverse.

Les Aigles terminent donc le week-end avec une fiche de 5-0, avec une victoire de 5-0 contre UCCB, ainsi qu'une défaite de 4-0 face aux X-Men de St-François-Xavier. Il ne reste plus qu'un match à la saison. Les Aigles sont présentement sur un pied d'égalité au quatrième rang du classement général de l'Asia. Ils se déplaceront chez nos voisins des Maritimes, les Panthers de UPEI, jeudi, pour le dernier match de la saison.

Soccer féminin

Les Anges Bleus ont continué leur bon travail

Rachel GAUVIN

Les Anges ont joué deux parties sur le terrain extérieur de Moncton lors de la dernière fin de semaine d'activité de l'Asia.

Samedi, les joueuses de soccer de Moncton ont affronté l'Université Collégiale du Cap-Breton. La partie s'est terminée par un verdict nul de 0-0. Cette partie était d'autant plus impor-

taque. Les porte-couleurs du Bleu et Or ont dominé la première demie, ainsi qu'une bonne partie de la deuxième grâce au but de Zakya Ulmer. Mais, les joueuses ont également manqué plusieurs chances de marquer, notamment sur un lancé de position qui a été raté.

Malheureusement, à dix minutes de la fin du match, Lisa McIntosh de la formation de SFX, a profité de

l'absence des Panthers de UPEI. Les Anges Bleus devront jouer cette partie sans la

présence sur le terrain de Ginette Melanson qui souffre d'une entorse au genou,

qu'elle s'est infligée durant la dernière fin de semaine.

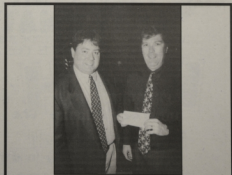
Les Anges ont connu deux bons matchs, mais elles ont échappé la victoire de peu lors du deuxième.

tante pour les Anges Bleus, car une victoire leur aurait permis d'accumuler quatre points. Cependant, en raison de ce match nul, elles ont seulement reçu un point, et ont ainsi éliminé leur chance de participer aux séries éliminatoires. L'entraîneur Michel Morin est quand même satisfait de la performance de ses joueuses pendant cette partie.

Toutefois, il a avoué être encore plus satisfait du match de dimanche. « Nos joueuses ont été très agressives et ont travaillé très fort à l'at-

taque. » Les porte-couleurs du Bleu et Or ont dominé la première demie, ainsi qu'une bonne partie de la deuxième grâce au but de Zakya Ulmer. Mais, les joueuses ont également manqué plusieurs chances de marquer, notamment sur un lancé de position qui a été raté.

Malheureusement, à dix minutes de la fin du match, Lisa McIntosh de la formation de SFX, a profité de l'absence des Panthers de UPEI. Les Anges Bleus devront jouer cette partie sans la présence sur le terrain de Ginette Melanson qui souffre d'une entorse au genou, qu'elle s'est infligée durant la dernière fin de semaine.



SUPPORT POUR LE SERVICE DES SPORTS UNIVERSITAIRES - Le Club Ziggys/Pat Tuesday a récemment fait un don de 24 000 \$ basé sur une période de trois ans au Service des sports universitaires. Nous remercions M. Don Gendreau, gérant de Ziggys/Pat Tuesday, remerciant une somme de 4 000 \$ à M. Pierre (Pier) Bellevue, responsable du marketing du Service des sports universitaires et contributeur-chef des Aigles Bleus.



TOURNOI DE BILLARD

Tous les mercredis à 19h00.

Argent comptant et prix à gagner tous les semaines !!!

L'heure du petit bonheur jusqu'à 21h00



LES SAMEDIS ALTERNATIFS



VENEZ VOUS DIVERTIR AUX RYTHMES D'UNE MUSIQUE DIFFÉRENTE

TOUTS LES SAMEDIS DES 21H00



Mercredi et
vendredi



16h00-19h00

